

Et si enfin quelqu'un captait ? Ou comment il ne faudrait pas grand-chose pour sortir Pleyel/Anatole France de l'asphyxie

C'est un tout petit rien, 700 élèves dont la cour de récréation sera bientôt au cœur d'un échangeur autoroutier tellement essentiel que ni les demandes, ni les recours n'ont pu rien y changer. Les écoles Ignaz Pleyel et Anatole France ne valent pas chères devant les jeux olympiques et leur marathon semble vouer à ne jamais trouver la ligne d'arrivée.

La FCPE de Seine Saint Denis s'étonne que les acteurs publics n'aient pas encore pris la mesure de la situation. Comment peut-on laisser se développer un triangle infernal en emprisonnant ainsi deux écoles dans un réseau routier densifié qui prévoit une quatre voies à leur porte ? Le bruit et la fureur sont un beau titre mais pas un climat propice à l'éducation et l'épanouissement.

Aussi, notre fédération demande-t-elle aux pouvoirs publics qu'ils :

- Se saisissent de la proposition de la FCPE de Saint-Denis et acceptent la pose permanente par une association tierce, de micro-capteurs pour mesurer, dès aujourd'hui, le taux de pollution auquel nos enfants sont exposés ainsi que son évolution dans le temps.
- Réouvrent une réflexion sur le devenir de ces deux écoles avec l'ensemble de la communauté éducative et étudient toutes les alternatives notamment :
 - o La modification de la circulation routière secondaire pour limiter le trafic direct devant les écoles (éloignement des quatre voies en intercalant des espaces verts, réorganisation des sens de circulation...);
 - o La relocalisation des écoles sur des terrains répondant aux normes de l'OMS en matière d'exposition à la pollution.
- Prennent en compte tous les enjeux à hauteur d'enfant.

Notre fédération rappelle que toutes les solutions n'ont pas encore été envisagées et que si le développement de notre département passe par cet échangeur, il ne peut se faire aux dépens d'enfants qui n'ont pas voix au chapitre.

Nos enfants sont notre avenir à tous. Laissons-les respirer.

Bondy, le 14 mai 2021
Anne Pieter, Alixe Rivière
Co-présidentes